

**Réseau Asie - IMASIE (FMSH/UPS 2999, CNRS)
Centre Asie du Sud-Est (UMR 8170, CNRS-EHESS)
PRES UniverSud Paris-Université Versailles Saint Quentin, Département STAPS/
Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (EA 2448)**

"Les Arts Martiaux Extrême-Orientaux"

Colloque

**Organisé par Jean Marc DE GRAVE et Benoit GAUDIN
Université de Versailles St Quentin en Yvelines
UniverSud Paris**

Vendredi 28 mars 2008 – 9h00-19h00
Maison des Sciences de l'Homme
54, Bd Raspail – 75006 Paris – Salle 015 (2^e ss)

SOMMAIRE

Programme – p. 2

**Résumés des communications par atelier et axes thématiques de la table
ronde – p. 4**

**Profil, rattachement et coordonnées des participants. Thèmes de recherche
abordés en rapport au thème du colloque – p. 12**

Publications, travaux et travaux en cours se rapportant au thème – p. 17

Colloque

"Les Arts Martiaux Extrême-Orientaux"

Réseau Asie - IMASIE (FMSH/UPS 2999, CNRS)
Centre Asie du Sud-Est (UMR 8170, CNRS-EHESS)
PRES UniverSud Paris-Université Versailles Saint Quentin, Département STAPS/
Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (EA 2448)

Vendredi 28 mars 2008 – 9h00-19h00
Maison des Sciences de l'Homme
54, Bd Raspail – 75006 Paris – Salle 015 (2^e ss)

Organisé par Jean Marc DE GRAVE et Benoit GAUDIN
Université de Versailles St Quentin en Yvelines
UniverSud Paris

PROGRAMME

8h30 – Accueil

9h00-9h20 – Introduction

9h20-10h40 – Histoire et diffusion des arts martiaux avant le XX^e siècle

Discutant : Michel CARTIER (DE EHESS, CECMC)

9h20-9h30 – **Introduction à l'atelier**, M. CARTIER

9h30-9h55 – **Histoire du combat et des budō au Japon**, Yves CADOT (IE CNRS, CRCCJT)

9h55-10h10 – **Pencak et silat dans le monde malais**, Jean-Marc DE GRAVE (Ater UVSQ, CASE)

10h10-10h25 – **Les origines du Kalaripayattu, Kerala, Inde du Sud**, Tiziana LEUCCI (doctorante EHESS)

10h25-10h40 – **Discussion**

10h40-14h15 – Ethnographie, dimension sociale, rituelle et religieuse

Discutante : Cécile BARRAUD (DR CNRS, CASE)

10h40-10h50 – **Introduction à l'atelier**, Cécile BARRAUD et Jean-Marc DE GRAVE

10h50-11h15 – **Pencak et ojhung à Madura, Indonésie**, Hélène BOUVIER (CR1 CNRS, CASE)

11h15-11h40 – **Le penca' à Java Ouest, Indonésie**, Gabriel FACAL (M1 EHESS)

11h40-12h05 – **Silek, coutume et religion à Sumatra Ouest, Indonésie**, Martin BASTIDE (Doctorant, Leeds Metropolitan University).

Pause déjeuner au restaurant administratif FMSH-EHESS

13h20-13h40 – **Pencak et initiation rituelle javanaise, Indonésie**, Jean-Marc DE GRAVE

13h40-14h00 – **La pratique du kalaripayattu au Kerala, Inde**, Tiziana LEUCCI (Doctorante EHESS)

14h00-14h15 – **Discussion**

14h15-18h05 – Pratique et développement des arts martiaux depuis le début du XX^e s., sportivisation : dans leur région/pays d'origine et à l'extérieur

Discutants : Catherine CHORON-BAIX (CR1 CNRS, LAU) et Benoit GAUDIN (MCF UVSQ, CHCSC)

14h15-14h25 – **Introduction à l'atelier**, Catherine CHORON-BAIX et Benoit GAUDIN

Adaptations nationales des pratiques

14h25-14h50 – **Sportivisation et nationalisation de la boxe thaïlandaise**, Stéphane RENNESSON (Post-doctorant MQB, CASE)

14h50-15h15 – **Un siècle de changements de cap dans les *budo* japonais**, Benoit GAUDIN

15h15-15h40 – **Les arts martiaux en France et la Direction de la Jeunesse et des Sports**, Yannick ILLY (Doctorant)

Pause café à la cafétéria

Adaptations et pratiques locales en France

16h10-16h35 – **Institutionnalisation des pratiques martiales japonaises en France (1945-65) - De la conjoncture nationale aux configurations locales strasbourgeoise et toulousaine**, Samuel JUHLE (Ater UPS)

16h35-17h00 – **Exemple des difficultés d'apprentissage du *yong chun quan* en France**, Anne Thi-huu-van NGUYEN (M1 EHESS)

17h00-17h25 – **La pratique du *qi gong* en France**, Marceau CHENAULT (Doctorant UO)

17h25-17h50 – **Le *kalaripayat* en France**, Eliane BERANGER (Docteure UP8, LE)

17h50-18h05 – **Discussion**

18h10-19h00 – Table ronde sur les techniques

Discutantes : Catherine CHORON-BAIX et Véronique PARDO (DA OCHA, TC)

Que nous apprennent les techniques ? Sur les pratiques, la transmission et les valeurs sociales ; sur les échanges et la diffusion des arts martiaux, ainsi que sur leur mise en forme sportive.

19h00 : Pot de clôture

Colloque

« Les Arts Martiaux Extrême-Orientaux »

Réseau Asie
Centre Asie du Sud-Est
Université Versailles Saint Quentin

Vendredi 28 mars 2008
Maison des Sciences de l'Homme
54, Bd Raspail – 75 006 Paris

Résumés des communications par atelier **et axes thématiques de la table ronde**

Atelier 1 : « Histoire et diffusion des arts martiaux avant le XX^e siècle »

Histoire du combat et des *budō* au Japon

Par Yves CADOT

Dans le cadre de cet atelier, je retracerai le développement de ce qu'il convient aujourd'hui d'appeler « arts martiaux » au sens large au Japon. Je reprendrai rapidement l'histoire du combat dans ce pays jusqu'à la création de la Butoku-kai en 1895, en passant par la prolifération des écoles et styles et l'ébauche des *budō*.

Le *pencak silat* dans le monde malais

Par Jean-Marc DE GRAVE

Il est difficile de retracer la formation et la diffusion des arts martiaux malais avant le XX^e siècle. Les sources écrites ou archéologiques faisant défaut, j'appuierai ma présentation sur deux sources possibles d'investigation : le contexte socio-historique et les biographies ou hagiographies de maîtres.

Concernant le premier point, nous verrons comment l'expansion du bouddhisme en Asie du Sud-Est présente un contexte favorable à la diffusion, à l'utilisation et à la transposition de techniques de combat rapprochées avec un arrière-plan religieux marqué. Nous verrons notamment le cas de l'empire bouddhiste de Srivijaya (à partir du VII^e siècle) dont le centre se trouvait à Sumatra Sud et qui représentait une escale importante de la voie maritime reliant l'Inde à la Chine.

Concernant le second point, nous verrons la biographie de Pak Kahir, fondateur du style Cimande. Il fut très actif dans la 2nde moitié du XVIII^e siècle pour enseigner ses techniques dans la région de Java Ouest, en parallèle à son métier de négociant de chevaux. Cette biographie a été retransmise par les descendants et les élèves de Pak Kahir. Il s'agira pour la faire parler, de mettre en rapport certains éléments qu'elle présente avec le contexte socio-culturel de l'époque du maître et ce que nous savons aujourd'hui du *pencak silat*.

Perspectives historiques du *kalaripayattu*, Kerala, Inde du Sud

Par Tiziana LEUCCI

Le *kalaripayattu* est un art martial indien dont le nom signifie littéralement “la pratique exercée au *kalari*”, c’est-à-dire dans un gymnase qui est aussi sanctuaire d’une divinité guerrière. Cet art utilise tant les armes blanches que le combat à mains nues. Les mots (d’origine tamoule) qui le composent remontent au moins au XII^{ème} siècle, mais le nom composé est un néologisme du XX^{ème} siècle. De la même manière, l’art remonte au moins à la période médiévale, mais la forme actuellement diffusée a été unifiée et simplifiée au XX^{ème} siècle. Plus précisément, les arts martiaux étaient jadis transmis à l’intérieur de castes guerrières, dans une grande partie de l’Inde. Les jeunes y apprenaient à se battre en même temps qu’à soigner les blessures, dans des gymnases abritant des autels de divinités guerrières (Bhagavati ou Bhairava).

Atelier 2 : Ethnographie, dimension sociale, rituelle et religieuse

***Ojhung* et *pencak silat*, arts du combat à Madura (Indonésie)**

Par Hélène BOUVIER

Présents simultanément dans la société madouraise, l’*ojhung* et le *pencak silat* expriment et mobilisent le courage, le défi, la force, l’endurance, l’assurance psychique et physique de leurs protagonistes. Pourtant, au-delà de ce fondement commun, ces pratiques diffèrent autant par leurs techniques que par leur statut, leur diffusion, leur influence sur d’autres genres tels que le théâtre ou la danse, leur caractère à la fois individuel et collectif, leurs aspects rituels ou profanes, leur dimension locale ou nationale. Leur comparaison, au carrefour de l’art, du jeu et du combat, met en lumière la variété de leurs usages pour des segments divers de cette société.

Rituels et transmission dans l’école de *penca*’ Cimande Pusaka Medal de Banten (Indonésie)

Par Gabriel FACAL

Pour débiter cette intervention je présenterai brièvement la région de Java Ouest et plus spécifiquement les caractéristiques socio culturelles de la région de Banten. Je décrirai un village dont la vie sociale s’organise autour de la pratique de l’art martial *penca*’. Je montrerai en quoi cet art martial est déterminant pour toutes les activités du village.

Je centrerai ensuite mon analyse sur l’interrelation entre apprentissage et rituels. Nous verrons dans quelle mesure le processus d’apprentissage est jalonné et déterminé par certains rituels :

- Le *pertalekan*, la prononciation des vœux, nécessaire à l’entrée du pratiquant dans l’école. J’indiquerai en quoi consistent ces vœux et ce qu’ils impliquent.
- L’*urut*, littéralement « massage » qui permet de commencer à pratiquer les techniques dont le point culminant est « l’ascension au sommet ».
- L’accession qui donne lieu au rituel *Ulin handap*, « jouer en bas », qui consacre le niveau ultime de la pratique et consiste en « l’inversion du ciel et de la terre ».

- Le *Keceran* qui rassemble tous les pratiquants une fois par an, est l'occasion d'exorcismes, de trances, de prestations *debus*. Durant le *Keceran* un message est transmis des esprits (*Gaib*) aux humains (*manusia*) ainsi le rituel est révélateur à plusieurs titres.

J'envisagerai alors les implications plus larges en terme de socialisation que permet ce type d'apprentissage. A travers l'étude des rituels décrits transparaîtront les conceptions des pratiquants sur les savoirs et leur transmission.

Pour finir, je reviendrai sur la façon dont se définissent les pratiquants de cette école, laquelle pour être d'origine extra locale ne présente pas moins différentes branches à Banten qui se revendiquent héritières du courant Cimande, originaire du village de Tarikolot situé à 200 kilomètres de là vers le nord-est. Nous verrons notamment de quelle façon se sont transposés les systèmes de transmission et les rituels dans les différents contextes en cause.

***Silek*, coutume et religion à Sumatra Ouest, Indonésie**

Par Martin BASTIDE

Jusque récemment, l'éducation des jeunes minangkabau était dispensée au *surau* (petite mosquée). Elle s'articulait autour de trois éléments: l'*adaik* (la coutume), l'islam (fortement marqué par le soufisme) et le *silek* (la forme locale de l'art martial malais aujourd'hui appelé *pencak silat*). Ces trois éléments, intimement liés entre eux, formaient le noyau de l'éducation traditionnelle minangkabau. Dans ce triptyque, le *silek* occupait une place centrale et participait à la transmission de l'islam et de l'*adaik*. Plus qu'un ensemble de techniques martiales, le *silek* était une méthode éducative et un véhicule pour la transmission d'un certain ethos et d'une certaine vision du monde.

Dans la société Minangkabau contemporaine, l'école a remplacé le *surau* en tant que lieu d'éducation normalisé et le *silek* ne fait plus systématiquement partie de l'apprentissage des jeunes hommes. En conséquence, l'enseignement de l'*adaik*, de l'islam et du *silek* tend à être de plus en plus dissocié, remettant en cause la relation étroite qu'ils entretenaient au sein de l'éducation traditionnelle.

Je propose ici d'analyser la relation entre *silek*, *adaik* et islam à partir du matériel ethnographique accumulé au cours d'un travail de terrain de dix mois effectué au sein de trois différentes écoles de *silek* (Beruang Agam, Harimau Sakti et Harimau Singgalang) situées dans les environs de Bukittinggi (Sumatra Ouest). Dans un premier temps, je décrirai brièvement le contexte socioculturel dans lequel s'inscrit la pratique du *silek*. Dans un deuxième temps, j'analyserai la manière dont le *silek*, au travers d'associations symboliques, renvoie à l'*adaik* et à l'islam et participe à leur transmission. Pour conclure, j'analyserai l'évolution de la relation entre *silek*, *adaik* et Islam dans la société Minangkabau contemporaine.

***Pencak* et initiation rituelle javanaise, Indonésie**

Par Jean-Marc DE GRAVE

Quelle place le *pencak* occupe-t-il dans l'initiation rituelle traditionnelle chez les Javanais ? C'est ce que l'exposé propose d'investiguer en s'appuyant sur l'étude d'un groupe d'initiation *kejawèn* (« proprement javanaise »). Ces groupes perpétuent des rituels secrets qui mettent en action l'ensemble des connaissances cérémonielles javanaises en rapport aux cosmologies et aux cycles de vie. J'en décrirai les pratiques et montrerai en m'appuyant sur des biographies de maîtres du début du XX^e et des témoignages plus récents que les

techniques du corps du *pencak* semblent bien être un élément surajouté à un ensemble de techniques de préservation bien plus anciennes avec lesquelles elles font système.

Plusieurs éléments comparatifs parlent en faveur de cette hypothèse, en voici deux qui sont d'importance. Il y a tout d'abord le fait que l'activité rituelle javanaise est très peu marquée par la participation de pratiquants ou de spécialistes du *pencak*, à la différence de ce qui se passe chez les Sundanais de Java Ouest avec le *penca'* et le *maempo*, chez les Minangkabau de Sumatra Ouest avec le *silek*, ou les Malais de Malaisie avec le *silat*. Ensuite, et en complément, le vocabulaire javanais de la terminologie du *pencak* est beaucoup moins riche que celui du sundanais ou du minangkabau pour le *penca'* et le *silek*.

En conclusion, j'évoquerai les raisons possibles pour lesquelles les techniques décrites de *pencak* et d'initiation *kejawèn* n'ont pas été étudiées avant une époque très récente.

La pratique du *kalaripayattu* au Kerala, Inde

Par Tiziana LEUCCI

Dans l'Inde coloniale puis indépendante, l'usage des armes et du combat disparaissant, les praticiens du *kalaripayattu* se mirent à gagner leur vie notamment grâce aux soins et aux massages qu'ils dispensaient aux blessés et aux malades. Leurs techniques d'assouplissement étaient aussi utilisées par les acteurs de théâtre indiens. C'est ainsi essentiellement sous la forme de techniques d'entraînement et de massages thérapeutiques que le *kalaripayattu* finit par être "découvert" au Kerala par des Occidentaux et des Indiens urbains.

Aujourd'hui pourvu d'un lustre martial national au Kerala, le *kalaripayattu* reste cependant plus connu, dans les packs touristiques en Inde et ailleurs dans le monde, comme un ensemble de pratiques physiques et thérapeutiques associées à la médecine ayurvédique.

Atelier 3 : Pratique et développement des arts martiaux depuis le début du XX^e s., sportivisation : dans leur région/pays d'origine et à l'extérieur

Adaptations nationales des pratiques

Sportivisation et nationalisation de la boxe thaïlandaise

Par Stéphane RENNESSON

Nous montrerons comment l'évolution des techniques martiales locales au XX^e siècle dans le sens d'une adhésion au modèle sportif alors émergent ne peut être compris sans prendre en compte la façon dont les caractéristiques intrinsèques du type de rapport à l'autre qui sont au centre de ces pratiques sont susceptibles d'être récupérées pour supporter une idéologie nationale.

Un siècle de changements de cap dans les *budo* japonais

Par Benoit GAUDIN

Dans les études sur les *budo* japonais, de nombreuses réflexions (Alain Briot, Funakoshi Masayasu, etc.) ont porté sur l'analyse du *bu* (le combat) et bien peu sur le *do* (la voie). Quelle est cette voie ? Une approche en histoire comparée des discours entourant les pratiques permet de repérer que le *do* subit des adaptations sémantiques qui le font évoluer

historiquement. Il n'y a donc pas une seule voie, mais plusieurs. Ou plus précisément, le *do* est une voie qui ne mène pas toujours vers le même but.

Suivant chaque contexte historique, les objectifs de cette voie bifurquent sensiblement : il existe ainsi des différences indéniables entre le *do* des *bushi* (combattants) de l'ère Edo pratiquant les « *budo* anciens » (Donn Draeger) et le *do* de Kano Jigoro pratiquant un judo conçu en 1883 en pleine ère Meiji. De même, la voie prônée par Kano diffère nettement de celle qui est formulée par Nishikubo Hiromichi et promue par les institutions du Grand Japon (*Dai Nippon Butokukai* et *Budo Senmon Gakko*) de l'entre deux guerres. Enfin, l'après seconde guerre mondiale correspond à un changement de cap radical pour les *budo* modernes, qui suivent désormais une voie proche de celle conceptualisée par Ueshiba Morihei suite à sa « troisième vision » en 1942. Il s'agit ici de promouvoir une voie introspective, de développement individuel, à l'opposé de toute idée de compétition ou d'agôn.

Ces diverses acceptions du *do* ne sont pas, bien sûr, de pures constructions intellectuelles : elles sont intimement associées à des formes gestuelles qui leur sont spécifiques. Nous nous attacherons dans cette communication à faire apparaître les caractéristiques de chacune de ces acceptions du *do*, en lien avec leurs contextes socio-culturels, ainsi qu'à décrire les spécificités gestuelles auxquelles chacune d'elles est associée. Suite à cette mise en évidence de la plasticité du concept de *do* et, plus largement, des *budo*, nous évoquerons des hypothèses pour expliquer le paradoxe de la pérennité de la terminologie *budo*.

Les arts martiaux en France et la Direction de la Jeunesse et des Sports

Par Yannick ILLY

En 1994 une demande de renseignements concernant les arts martiaux a vu le jour dans les locaux du ministère de la Jeunesse et des sports. Cette commande émanait du cabinet de Michelle Alliot Marie vers la direction de la Jeunesse et des sports, à savoir Gilles Johannet. Constituée autour de trois axes, cette demande d'étude se rapportait à l'actualité du moment :

- la mise en place du taekwondo en tant que fédération délégataire,
- l'émergence des arts martiaux chinois et le désir d'indépendance des responsables associatifs,
- l'inquiétude suscitée par l'introduction des sectes dans le champ des arts martiaux.

Les délégations départementales furent mobilisées afin de recueillir des données de terrain. Le résultat fut sommaire, un listing de pratiques, imprécis et redondant, parfois faux, et qui ne répondait en aucune manière aux axes de questionnement précités. Toutefois une réalité était confirmée : la multiplication sans précédent des pratiques d'activités dites martiales (environ cent quatre vingt dix pratiques recensées) ; il s'agissait pour elles d'une forme de reconnaissance officielle même si la lecture de magazines spécialisés pouvait laisser entrevoir cette évolution.

Malgré les défauts qu'il présente, ce travail est cité comme référence dans les comptes rendus de commission du ministère. L'étude de la liste des pratiques martiales prête pourtant à question. Nous montrerons dans quelle mesure cette liste représente des enjeux de pouvoir et de reconnaissance pour des acteurs bien déterminés: les fédérations délégataires.

Adaptations et pratiques locales en France

Institutionnalisation des pratiques martiales japonaises en France (1945-65)

De la conjoncture nationale aux configurations locales strasbourgeoise et toulousaine

Par Samuel JUHLE

Au croisement d'une analyse de la conjoncture française et des stratégies déployées par les promoteurs locaux, cette communication a pour objet d'appréhender les modes de diffusion et d'institutionnalisation des pratiques martiales d'origine japonaise en France au commencement de la seconde moitié du XX^e siècle.

Le propos est notamment de montrer l'impossibilité d'interpréter finement la diffusion de ces pratiques en faisant abstraction des différenciations locales. A partir d'une comparaison des cas Toulousain et Strasbourgeois nous observerons en quoi les stratégies des acteurs, déployées dans des configurations locales distinctes, aboutissent à la constitution de logiques spécifiques qui viennent retravailler les problématiques d'ordre national.

Ainsi, à la différence de ce qui s'est passé à Strasbourg, à Toulouse les dirigeants locaux ont été particulièrement sensibles aux luttes techniques et symboliques qui ont marqué le judo français des années 1950. Sur un autre plan, général à l'ensemble des arts martiaux, on constate aussi que la diversification des pratiques martiales s'est avérée précoce à Strasbourg et plus rapide qu'à Toulouse.

Exemple des difficultés d'apprentissage du *yong chun quan* en France

Par Anne Thi-huu-van NGUYEN

Le thème des relations entre enseignant et élèves dans les arts martiaux soulève des questions autour des enjeux identitaires et autour de la transformation et de l'adaptation des techniques et des systèmes de transmission. Ainsi, dans le contexte socio-culturel dit « moderne », il existe des difficultés liées à l'apprentissage. L'exemple de la pratique du *yong chun quan* en France met en lumière ces difficultés. Le *yong chun quan* est un art martial originaire de la Chine du Sud, il est connu en France sous le nom de *wing chun* ou *wing chun quan* en cantonnais, ou encore *ving tsun* quand il est romanisé. Le nom de cet art martial signifie « le printemps éternel », « le printemps qui renaît », « le joli printemps » selon les traductions à partir des sinogrammes. Il est un des style de « gong fu » ou « kung fu » à être le plus pratiqué dans le monde, notamment à partir de sa médiatisation par un certain Bruce Lee.

L'exposé portera sur trois associations de *yong chun quan*. Une association mère située en Bretagne et tenue par un enseignant de cet art martial et deux autres associations tenues de façon respective par deux de ses anciens élèves. A quels problèmes sont confrontés les membres de ces associations quant à la transmission des savoirs ? Les difficultés rencontrées sont notamment liées à la question des motivations. En effet, les enseignants engagés dans la relation de transmission de leurs connaissances attendent en retour un certain engagement des élèves dans la pratique. Or, l'engagement que peuvent apporter ces élèves reste en marge de leurs autres activités sociales, notamment leur activité professionnelle.

Ces difficultés d'apprentissage sont liées à des conceptions différentes en matière de relation, mais aussi en matière d'attentes par rapport à la pratique. Dans le cas d'étude envisagé, nous avons d'un côté un enseignant qui cherche à transmettre les valeurs d'un ensemble de techniques basées sur des traditions philosophiques chinoises, et de l'autre côté, des élèves intégrés au cadre socio-culturel français, lesquels élèves ne situent pas ce genre de pratique au centre de leurs intérêts.

La pratique du *qi gong* en France

Par Marceau CHENAULT

Le développement de la pratique du *qi gong* (« maîtrise du souffle ») prend son essor en France depuis 1980, notamment à travers la structuration progressive de différentes écoles et fédérations. Une enquête réalisée en 2005 sur 734 pratiquants semble confirmer l'hypothèse selon laquelle ces pratiques ont été investies par une population grandissante de seniors ne voulant plus faire de sport. Ils trouvent dans cet « art énergétique traditionnel » une activité de santé qui, de surcroît, présente une dimension culturelle marquée.

La compréhension des phénomènes du *qi* s'incarne petit à petit dans un corps redéfini. La description de l'exercice *zhan zhuang* (« la position de l'arbre ») – exercice également repris dans la pratique martiale du *yi chuan* – permet de mieux comprendre la signification constituée dans l'expérience du *qi gong* : le pratiquant donne du sens à ses perceptions corporelles parallèlement au développement de sa capacité physique à tenir une posture en maîtrisant un équilibre anatomique et respiratoire.

Finalement, l'étude de l'expérience qui s'élabore dans la transmission de ces techniques du corps questionne les modes d'adaptation de cette pratique en France au niveau des motivations interculturelles impliquées.

Le *kalaripayat* en France

Par Eliane BERANGER

Le *kalaripayat*, formation physique et spirituelle, chemin de vie, exige une maîtrise technique et une maîtrise de soi. Sa pratique implique aussi une formation médicale : le maître est un médecin ayurvédique. Cet art guerrier favorise la souplesse et l'endurance. C'est en cela qu'il intègrera le cursus de formation des acteurs. Les acteurs doivent en effet faire vivre durant des nuits entières des héros mythiques ou des divinités, et les représenter en des combats chorégraphiés. La formule «art martial» prend ici un sens plein : l'intention guerrière et l'intention artistique convergent.

La découverte du *kalaripayat* en France et en Europe date de 1982, au travers d'une troupe invitée par le centre Mandapa à Paris. Cet art, ignoré depuis des décennies par les institutions du Kerala, gagne par cette tournée en France une mise en lumière. Les responsables culturels le prennent dès lors en considération jusqu'à lui conférer une forme d'autorité identitaire. La vie matérielle du groupe invité s'en est trouvé améliorée et son prestige aussi. Pourtant, il faudra attendre douze ans pour pouvoir organiser une autre tournée en France, avec un nombre plus restreint d'intervenants. Ces tournées demeurent rares et limitées à la France, l'Allemagne et l'Italie, à l'initiative de l'association « Kalaripayat en France ».

La tournée de 1982 a également ouvert la porte de cette discipline à une occidentale, qui est aussi la première femme initiée à cet art martial et ses techniques médicales (Cécile Gordon, fondatrice de « Kalaripayat en France »). Après quelques années, elle a reçu l'autorisation de le transmettre à son tour à un public occidental. Les plus avancés vont ensuite travailler au Kerala auprès du maître. Nous verrons dans cet exposé comment la pratique se développe en France dans un cercle encore limité, à l'écart du monde sportif et compétitif des arts martiaux européens.

Table ronde sur les techniques

1^{er} axe de discussion

Que nous apprennent les techniques ? Sur les pratiques, la transmission et les valeurs sociales ; sur les échanges et la diffusion des arts martiaux, ainsi que sur leur mise en forme sportive.

2nd axe de discussion

Comment organiser la classification des techniques utilisées (main nue/main armée ; percussion/préhension ; coups portés/la touche/coups non portés ; opposition entre pieds-poings et poings, par exemple), selon quels critères et dans quelle optique ?

Colloque

« Les Arts Martiaux Extrême-Orientaux »

Réseau Asie
Centre Asie du Sud-Est
Université Versailles Saint Quentin

Vendredi 28 mars 2008
Maison des Sciences de l'Homme
54, Bd Raspail – 75 006 Paris

Profil, rattachement et coordonnées des participants.

Thèmes de recherche abordés

Discutants

BARRAUD, Cécile

Directeur de recherche CNRS
Anthropologie sociale

Thèmes de recherche : Morphologie sociale (îles Kei, Indonésie orientale), rituels, parenté, distinction de sexe, statut de l'étranger

Laboratoire de rattachement : Centre Asie du Sud-Est (CASE) UMR 8170

Equipe Laboratoire Asie du Sud-Est et Monde Austronésien (LASEMA)

7, rue Guy Môquet - 94801 Villejuif Cedex

Tél. : 01 49 58 38 12

Mél : barraud@msh-paris.fr

CARTIER, Michel

Directeur d'études EHESS, Paris

Historien et démographe spécialisé Extrême Orient

Thèmes de recherche : La société chinoise en particulier à travers la démographie

Laboratoire de rattachement : Centre d'Etude sur la Chine Moderne et Contemporaine, UMR 8173 Chine, Corée, Japon

22, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

Tél. : 01 53 70 18 73

Mél : Michel.Cartier@ehess.fr

CHORON-BAIX, Catherine

Chargée de recherche 1^{ère} classe CNRS

Thèmes de recherche : Diaspora lao en France. Echanges interculturels entre l'Europe et l'Asie du Sud-est – le Laos, notamment –, plus particulièrement aujourd'hui dans le champ de l'art. A travaillé sur l'introduction du *muay thay* en France à la fin des années 1980.

Laboratoire de rattachement : Laboratoire d'anthropologie urbaine (UPR 34)

CNRS - 27, rue Paul Bert - 94204 Ivry-sur-Seine

Mél : choron-baix@ivry.cnrs.fr

Tél. : 33149604014

PARDO, Véronique

Directrice adjointe de l'OCHA (Observatoire des Comportements et des Habitudes Alimentaires)

Thèmes de recherche : Anthropologie des techniques et des savoir-faire, notamment en Tunisie. Enjeux identitaires et circulation des connaissances au travers de l'étude des savoir-faire et de la transmission des valeurs. Anthropologie des pratiques alimentaires.

Mél : vparado@free.fr

Communicants

BASTIDE, Martin

Doctorant à la Leeds Metropolitan University

Aire socio-culturelle principale : les Minangkabau de Sumatra-Ouest (Indonésie)

Art martial concerné : le *silek*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : L'évolution et la transformation du *silek* minangkabau : évolution de la place accordée au *silek* dans la société minangkabau, évolution des techniques martiales, transformation des systèmes de représentations, de l'enseignement et des méthodes de transmission du *silek*. Rapport entre *silek*, religion et *adaik* (coutume) dans la société Minangkabau. Rapport au corps dans la pratique du *silek*. « Sportification » des arts martiaux minangkabau. *Pencak silat* et nationalisme. *Pencak silat* et politique.

Mél : m.bastide@leedsmet.ac.uk

BERANGER, Eliane

Docteure Paris VIII - Membre du Laboratoire d'Ethnoscénologie, Paris VIII / MSH Paris Nord

Aire socio-culturelle principale : le Kerala, Inde du sud

Art martial concerné : le *kalarippayat*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : La danse et le théâtre en Inde

Mél : eliane.beranger@laposte.net

BOUVIER, Hélène

Chargée de recherche 1ère classe CNRS, Centre Asie du Sud-Est (UMR 8170 - CNRS/EHESS)

Aire de recherche principale : Madura, Indonésie

Arts du combat concernés : *ojhung*, *pencak silat*

Thèmes de recherche en rapport au colloque : anthropologie des arts ; les pratiques artistiques dans la société madouraise

Mél : helenebouviersmith@gmail.com

CADOT, Yves

Ingénieur d'études au CNRS (Centre de Recherche sur les Civilisations Chinoise, Japonaise et Tibétaine, UMR7133 CNRS/Collège-de-France/EPHE/Paris 7), chargé de cours à l'INALCO

Aire socio-culturelle principale : Japon

Arts martiaux concernés : *jūdō*, *jūjutsu* ainsi que les *budō* et *bujutsu*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : Kanō Jigorō, ambitions du *jūdō*, histoire des *jutsu* et naissance des *budō*, ritualisation du combat, transformation de l'individu en être social

Mél : yves.cadot@college-de-france.fr

CHENAULT, Marceau

Situation : Doctorant Université d'Orléans, UFR STAPS, laboratoire AMCO (Activité Motrice & Conception ergonomique).

Aire socio-culturelle principale : France

Art martial concerné : le *qi gong*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : le développement de la pratique du *qi gong* en France. L'expérience vécue des pratiquants. La conscience du corps.

Mél : marceau.chenault@univ-orleans.fr

DE GRAVE, Jean-Marc

Attaché contractuel d'enseignement et de recherche à l'Université Versailles Saint-Quentin.

Membre du Centre Asie du Sud-Est, UMR 8170 du CNRS.

Aire socio-culturelle principale : les Javanais de Java Centre et Java Est (Indonésie)

Arts martiaux concernés : *pencak*, *silat*, *pencak silat*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : la place de l'art martial javanais *pencak* dans la morphologie rituelle et sociale javanaise, l'initiation rituelle javanaise, le lien à la danse et au théâtre ; l'art martial fédératif indonésien *pencak silat* ; la fédération internationale de *pencak silat* ; le *silek* minangkabau ; le *silat* en Malaisie ; le *pencak silat* à Célèbes Sud ; les arts martiaux chinois et japonais en Indonésie. La dimension éducative des arts martiaux malais. L'éducation formelle et informelle en Indonésie ; l'apprentissage

Mél : jean-marc.de-grave@uvsq.fr

FACAL, Gabriel

Master EHESS Paris, Anthropologie, mention Asie Méridionale et Orientale

Aire socio-culturelle principale : les Sundanais de Java Ouest (Indonésie)

Art martial concerné : le *penca'*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : la place de l'art martial sundanais *penca'* dans les rituels et l'initiation rituelle sundanaise ; le rapport au politique du *penca'* et des réseaux du *penca'*

Mél : facalgab@yahoo.fr

GAUDIN, Benoit

Maître de conférences à l'Université Versailles Saint-Quentin

Chercheur au Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (EA 2448), UVSQ.

Première spécialité : la capoeira brésilienne

Aire socio-culturelle principale : Japon

Arts martiaux concernés : judo, karaté, kendo, sumo

Projets de recherche : le développement des arts martiaux modernes à partir des *bujutsu* ; les relations entre nationalisme et arts martiaux modernes au Japon ; les relations entre sports de

combats et arts martiaux modernes au Japon ; histoire des salles d'enseignement des arts martiaux chinois à Taïwan et Hong Kong
Mél : benoit.gaudin@uvsq.fr

ILLY, Yannick

Doctorant, chargé de cours au département de STAPS de l'Université Versailles Saint Quentin

Aire socio-culturelle principale : France

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : la politique sportive concernant les arts martiaux

Mél : yannick.illy@laposte.net

JULHE, Samuel

Docteur, ATER à l'Université Toulouse III Paul Sabatier, Laboratoire SOI EA 3690

Aire socio-culturelle principale : France

Art martial concerné : Budo japonais (judo, karaté, aikido, kendo...)

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : Implantation et diffusion des pratiques martiales d'origine japonaise en France ; formation et professionnalisation des enseignants d'arts martiaux en France.

Mél : samuel.julhe@numericable.fr

LEUCCI, Tiziana

Doctorante à l'EHESS en anthropologie sociale (Centre d'Etude de l'Inde et de l'Asie du Sud, Paris).

Aire socio-culturelle principale : Inde du Sud

Art martial concerné : le *kalaripayattu*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : L'évolution et la transformation de la pratique du *kalaripayattu* en Inde ; relations entre dimension martiale, rituelle, théâtrale et thérapeutique ; lien entre art martial et danse en Inde.

Mél : tizpulcino@hotmail.com

NGUYEN, Anne Thi-huu-van

Master EHESS Paris, Anthropologie, mention Asie Méridionale et Orientale

Aire socio-culturelle principale : France, Vietnam

Arts martiaux concernés : *yong chun quan*, *viet vo dao*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : la pratique du *yong chun quan* en France ; celle du *viet vo dao* au Vietnam.

Mél : anne.thv.ng@gmail.com

RENNESSON, Stéphane

Post-doctorant au musée du Quai Branly

Musée du quai Branly – 222, rue de l'Université – 75 343 PARIS Cedex 07

Tél. : 01 56 61 71 71 (ext. 2698)

Membre associé du Centre Asie du Sud-Est (CASE, UMR 8170 du CNRS)

Aire socio-culturelle principale : la Thaïlande ; les Issanes (nord-est de la Thaïlande)

Art martial concerné : le *muay thai*

Thèmes de recherche abordés en rapport au colloque : L'évolution et la transformation du *muay thai*. Ethnographie de camps de *muay thai*. Relations hiérarchiques et valeurs sociales autour de la pratique.

Les combats d'animaux dressés en Thaïlande.

Mél : stephane.rennesson@tele2.fr

Colloque

« Les Arts Martiaux Extrême-Orientaux »

Réseau Asie
Centre Asie du Sud-Est
Université Versailles Saint Quentin

Vendredi 28 mars 2008
Maison des Sciences de l'Homme
54, Bd Raspail – 75 006 Paris

Publications, travaux et travaux en cours se rapportant au thème

BASTIDE, Martin

Travaux universitaires

2006 *Entre tradition et modernité : ethnographie d'une école de pencak silat à Sumatra Ouest*, Mémoire de Master 2, Université Lyon 2 Lumière.

2005 *Changement et continuité dans la pratique du silek à Sumatra Ouest*, Mémoire de Master 1, Université Lyon 2 Lumière.

BERANGER, Eliane

2004 *Rire, faire-rire et chemin spirituel, une esthétique de la dévotion*. Version intégrale de thèse, Editions ANRT, Lille 3.

BOUVIER, Hélène

Livres

1994 *La matière des émotions. Les arts du temps et du spectacle dans la société madouraise (Indonésie)*, PEFEO 172, Paris : EFEO.

2002 *Lèbur ! Seni Musik dan Pertunjukan dalam Masyarakat Madura*, Jakarta : Forum Jakarta-Paris, EFEO, ATL, Obor. (traduction indonésienne de l'ouvrage précédent)

Articles

1990 "Ojung and Pencak Silat : Village and National Sports in Madura", *Archipel* n° 40 : 23-28.

CADOT, Yves

Chapitre dans ouvrage collectif

2007 « Kanō Jigorō et le corps-véhicule », *Japon Pluriel*, n° 7.

Travaux académiques

2006 *Kanō Jigorō et l'élaboration du jūdō, le choix de la faiblesse et ses conséquences*, Thèse de Doctorat en études japonaises, INALCO.

2000 *Un combat contre le temps – recherche sur l'action et les écrits de Kanō Jigorō entre 1882 et 1898*, Mémoire de DEA en études japonaises, INALCO.

CHENAULT, Marceau

Articles

CHENAULT, M., ZICOLA, M. (2008). *Corps, culture et différence : du handicap au développement corporel*. Actes des journées d'études, 5 et 6 Avril 2006, Presse universitaire d'Orléans (à paraître).

Travaux académiques

En cours : *Etats de conscience du corps dans la pratique du Qi Gong*. Thèse de doctorat en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, sous la direction du professeur Marie-Joseph BIACHE, Université de Clermont-Ferrand, et sous la co-direction de Benoit GRISON, Université d'Orléans.

CHORON-BAIX, Catherine

Livres

1995 *Le choc des mondes. Les amateurs de boxe thaïlandaise en France*, Paris, Kimé.

Articles

1994 « El box thaï : entrecruzamientos en el espacio urbano », *Antropologicas*, Revista de difusión del Instituto de Investigaciones Antropologicas, Universidad Nacional Autonoma de Mexico. Mexico, janvier 1994: 38-43.

DE GRAVE, Jean-Marc

Livres

2001 *Initiation rituelle et arts martiaux – Trois écoles de kanuragan javanais*, Paris, Archipel/L'Harmattan, 380 p., Prix Jeanne Cuisinier 2001. (réédité en 2006)

Articles

2007 « Quand ressentir c'est toucher. Techniques javanaises d'apprentissage sensoriel », Paris, *Terrain*, n° 49.

2004 : « Profil de l'éducation indonésienne - Pratiques corporelles et dimension non formelle de l'éducation », *Actes du colloque du Réseau Asie, 22-24 sept. 2003*, CD édité par le Réseau Asie.

2003 : « Dossier sur les arts martiaux d'Asie du Sud-Est (I) », *La Lettre de l'AFRASE*, N° 61, mois de novembre, pp. 15-19.

2001 « Hubungan pendidikan formal dan non-formal di Indonesia – Pencak silat, tari dan cita-cita para pendiri pendidikan di Indonesia », *Suluah*, Media komunikasi kesejarahan, kemasyarakatan dan kebudayaan, Vol. 1, N°2, Desember 2001, Balai Kajian Sejarah dan Nilai Trad, Padang, pp. 7-10.

2000a « Transmisi pengetahuan dan nilai-nilai pokok masyarakat Indonesia ditinjau dari ajaran kanuragan jawa », *Jurnal Antropologi Indonesia*, th. XXIV no 63, Universitas Indonesia, Jakarta, pp. 71-83.

2000b « Un champion issu du palais royal : l'histoire de RM Harimurti », Hommages à Denys Lombard IV, *Archipel* 60, pp. 141-166.

1999a et b « Demokrasi ditinjau dari sudut transmisi ilmu – Suatu perbandingan dilihat dari ajaran kanuragan jawa I dan II », *Basis*, n° 7/8 et 9/10, pp. 28-34 et 50-54, Kanisius, Yogyakarta.

1996a « Une école de pencak silat prise sur le vif », *Images d'Archipel* 52, Paris, pp. 77-93.

1996b « Une école catholique de pencak silat - Tunggal Hati Seminari », *Archipel* 52, Paris, pp. 65-75.

1996c « Pengamatan mengenai unsur seni dalam bela diri khas Indonesia dibandingkan dengan unsur-unsur lainnya », *Buletin Antropologi* 20, Universitas Gajah Mada, Yogyakarta, pp. 1-10.

Comptes rendus

2003 « Open de France de pencak silat – 1 et 2 février 2003 – Savigny-sur-Orge », *La Lettre de l'AFRASE*, n° 59, mois de mars, p. 17.

2002 « Open de France de pencak silat – 3 février 2002 – Savigny-sur-Orge », *La Lettre de l'AFRASE*, n° 56, mois de mars, p. 32.

Travaux universitaires

1997 *Comparaison des activités et des valeurs ultimes de trois écoles javanaises de pratiques martiales (Yogyakarta - Java Centre)*, thèse de doctorat, EHESS, 927 p.

1994 *Les arts martiaux indonésiens à Java - pencak silat et tenaga dalam*, mémoire de D.E.A. en anthropologie sociale et ethnologie, EHESS, 146 pages.

1993 *Le pencak silat en Indonésie - Une expérience à Célèbes-Sud*, mémoire de D.R.E.A., Institut National des Langues et Civilisations Orientales, 107 pages.

Productions audiovisuelles

2006 : *Une présentation des arts martiaux malais à Sumatra, en Malaisie et à Java – Silek, silat, penca' et pencak* ; documentaire (52 mn) ; production Jean-Marc de Grave/LASEMA ; moyens techniques « Cultures, Langues, Textes » (UPS 2259).

2005a : *Le travail sur l'énergie vitale dans les arts martiaux javanais – L'école Merpati Putih* ; documentaire (24 mn) ; production Jean-Marc de Grave/LASEMA ; moyens techniques « Cultures, Langues, Textes » (UPS 2259).

2005b : *La perception dans les arts martiaux javanais – Le travail sur la proprioception* ; documentaire (23 mn) ; production Jean-Marc de Grave/LASEMA ; moyens techniques « Cultures, Langues, Textes » (UPS 2259).

FACAL, Gabriel

Travaux académiques

En cours : *Rituels et transmission dans trois écoles de penca' à Java Ouest (Indonésie)*, Mémoire Master Asie méridionale et orientale, EHESS.

GAUDIN, Benoit

Articles

- Notice « Sports de combat », in DELPORTE Christian, MOLLIER Jean Yves et SIRINELLI Jean François, *Dictionnaire d'Histoire Culturelle de la France Contemporaine*, PUF, collection Quadrige, à paraître 2008.
- "Les maîtres de capoeira et le marché de l'enseignement", *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, EHESS, accepté à publication.
- « Histoire sociale du combat duel », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, EHESS, en évaluation.
- "Capoeira et nationalisme – 1890-1930", *Cahiers du Brésil Contemporain*, EHESS (accepté à publication, à paraître fin 2008).

Activités de diffusion de la recherche

- Organisateur du colloque *Les pratiques de combat duel face au sport aux XIX^e-XX^e siècles*, 26 et 27 juin 2006, CHCSC, Saint Quentin en Yvelines. Cf.: http://www.chcsc.uvsq.fr/colloques/coll_duel.html
- Coordinateur du groupe de travail *Histoire socio-culturelle des activités physiques et sportives*. Cf.: <http://www.chcsc.uvsq.fr/gptravail/histoireAPS.html>

JULHE, Samuel

Articles

- A Paraître : JULHE Samuel, CLÉMENT Jean-Paul « L'implantation locale des arts martiaux japonais en France. Étude comparée des cas strasbourgeois et toulousain (1945-1964) », *Stadion*, n° 33, pp. 213-231.
- 2005 « Les enseignants d'arts martiaux : construction et structure d'une identité professionnelle », dans *Dispositions et pratiques sportives. Débats actuels en sociologie du sport*, Paris, L'Harmattan, pp. 229-242.
- 2004 « Les enseignants d'arts martiaux : structure des identités professionnelles », *Science et Motricité*, n° 53, pp. 69-82.

Travaux académiques

2006 *Les enseignants d'arts martiaux : de la vocation à la profession. Construction des trajectoires sociales et modes d'engagement dans le champ des pratiques martiales*, Thèse de 3ème Cycle, STAPS, Université Paul Sabatier, Toulouse III.

Colloque en préparation

JULHE Samuel, CLÉMENT Jean-Paul (coord.) "Les usages sociaux des pratiques de combat duel", Colloque organisé les 23 et 24 juin 2008, Université Paul Sabatier, Toulouse III

LEUCCI, Tiziana

Livre

2005 *Devadâsî e Bayadères: tra storia e leggenda. Le danzatrici indiane nei racconti di viaggio e nell'immaginario teatrale occidentale (XIII-XX secolo)*, CLUEB- Cooperativa Libreria Universitaria Editrice Bologna, Bologna, 319 pages.

Articles

1990 "Tandava e Lasya", dans *India*, n° 9/10, Roma, pp. 10-18.

1998 "La straordinaria leggerezza del vigore", dans *India*, n° 1, Roma, pp. 40-52.

Travaux académiques

Tandava e Lasya: tra forza e dolcezza. Culto, mito e arte della danza classica indiana, (unpublished thesis of Laurea), Dipartimento di Studi e Lingue Orientali/Dipartimento di Studi Musicali e Teatrali, Università di Bologna, 1987, 300 pages.

NGUYEN, Anne Thi-huu-van

Travaux académiques

En cours : *La pratique du viet vo dao en France : étude comparative des écoles dites "traditionnelles" et celles dites "modernes"*, Mémoire Master Asie méridionale et orientale, EHESS.

2007 *Portrait sociologique d'un enseignant de "wing chun"*, mémoire de licence 3 en sociologie, Université Rennes II.

2007 *"L'homme marginal"*, court métrage (28 minutes), Laboratoire d'Analyse du Développement, des Espaces et des Changements sociaux/Université Rennes II.

RENNESSON, Stéphane

Articles

2007 « Violence et immunité. La boxe thaïlandaise promue en art de défense national », *L'Homme*, n°182, avril 2007, pp. 163-186.

2006 « Boxe thaïlandaise : assurer le spectacle et ne pas perdre la face », dans Gilles Raveneau (Dir.) « Sports à risques, corps du risque », *Ethnologie française*, 2006-4, pp.643-650.

2004 « Arts martiaux d'Asie du Sud-Est continentale », *Lettre de L'AFRASE*, n° 62, mars, pp.14-22.

Articles à paraître

2008 « Vers la 'Muay-thaïsation' du monde ou l'histoire moderne de la boxe thaïlandaise », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 16 p., soumis pour publication.

2008 « Thai Boxing: Networking of a Polymorphous Clinch », Douglas Farrer and John Whalen-Bridge (Dir.), « Asian Martial Arts », *Body and Society*, 15 p., soumis pour publication.

Participation à ouvrage collectif à paraître

« Du corps entraîné au boxeurs entraînants. La question de la transmission dans la boxe thaïlandaise » dans Jean-Marc de Grave (eds.), *Dimensions formelles et informelles de l'éducation en Asie - Exemples indiens, chinois, thaïlandais et indonésiens*, 24 pages.

Travaux académiques

2005 *Muay thai, une ethnographie de la filière de la boxe en pays issane (Nord-Est thaïlandais)*, Thèse de 3ème cycle en ethnologie, Université Paris X – Nanterre.